



UNIVERSITÉ
PARIS
DESCARTES



Université de Paris



FÉDÉRATION
SCIENCES
SOCIALES
ET SUDS



Institut de Recherche
pour le Développement
FRANCE



Université Sorbonne
Paris Cité

GLOBALISATIONS ET CIRCULATIONS DES IDÉES, DES SAVOIRS ET DES NORMES

COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ
PAR LA FÉDÉRATION SCIENCES SOCIALES SUD (F3S)

11-12-13 septembre 2019

Paris – Université Paris Descartes

Globalisations et circulations des idées, des savoirs et des normes

La notion de circulation se démarque du diffusionnisme des approches en termes de « transfert » : les processus de déplacement, les échanges, les hybridations, les processus d'aller-retour sont pris en compte, plutôt qu'un simple mouvement d'un lieu de départ à un lieu d'accueil. L'objectif de notre colloque est ainsi de revenir sur les études de « la globalisation » à partir des circulations des idées, des normes et des savoirs, en étant attentifs aux stratégies des acteurs, dans une perspective décentrée, et en dépassant les approches en termes de transfert et d'uniformisation. Il s'agit ainsi d'étudier l'impact des polarisations économiques et des rapports de pouvoir internationaux sur ces circulations d'idées, de normes et de savoirs, mais en dépassant le seul face-à-face entre hégémonies et subalternisations et une vision en termes d'uniformisation : peut-on parler ici de globalisations au pluriel ou observer des processus de globalisation parallèles non-hégémoniques ? Quels en sont les acteurs et les processus principaux ? Dans quelle mesure, par exemple, des fragmentations des territoires ou des segmentations sociales transparaissent également dans ces circulations, dans ces processus d'appropriations et de réinventions de savoirs, en particulier dans les imaginaires collectifs ? Nous souhaitons ainsi interroger les manières dont les idées, les normes et les savoirs circulent pour rendre compte des asymétries à l'œuvre, mais aussi de la manière dont, dans les pratiques, elles peuvent être contournées, remises en cause, réinterprétées dans des configurations parfois inédites.

Ces réflexions sont menées autour de 4 axes :

1. Circulations des normes internationales et productions des savoirs scientifiques :

Les instances internationales, en particulier onusiennes, sont des producteurs de normes et de notions présentées comme des concepts qui sont largement reprises dans les champs scientifiques à différentes échelles, nationales ou transnationales, ou deviennent des thèmes prioritaires pour la recherche. Prenons pour exemple les termes de Santé globale, sécurité humaine, sécurité alimentaire, pauvreté, sécurité/migration, autochtonie, afrodescendants, genre, société civile, etc. Le mouvement n'est pas unilatéral car dans le même temps, nombre de scientifiques travaillent comme experts pour ces instances. Il s'agit donc d'interroger à la fois les processus de construction et d'apparition de ces normes internationales et leurs circulations et leurs réinterprétations dans les champs scientifiques et notamment dans les sciences humaines et sociales (SHS).

Répondre à cette question nécessite de comprendre quels sont les impacts des normes des instances intergouvernementales (OMC, FAO, OMS, UNESCO, Union Européenne...) sur la construction des savoirs dans les SHS. Comment par exemple ces normes internationales sont-elles construites, à l'intersection de quels champs ? Comment sont-elles retranscrites dans les objets, les méthodes de recherche, le développement de certains champs scientifiques, l'émergence d'idées, de concepts, de catégories de pensée ? Comment leur ré-appropriation par les communautés scientifiques peut-elle conduire à l'instauration de savoirs scientifiques globalisés ? Nous interrogerons aussi les manières dont les politiques internationales, leur idéologie, leur mise en œuvre et leurs effets, contraignent et appauvrissent l'imagination scientifique en imposant des thématiques au détriment d'autres et en créant des concepts flous parfois repris par la recherche.

2. Circulation des savoirs localisés et normes internationales

La reconnaissance internationale des savoirs non académiques dits « autres » (autochtones, populaires, paysans, locaux...) est passée par leur prise en compte par les instances intergouvernementales. Elle a été accompagnée par la mise en place d'encadrements juridiques, de programmes et d'opérations internationales instaurant des normes en vue de leur « intégration » dans les développements économiques, politiques et sociaux nationaux. Les circulations de ces savoirs et normes conduisent d'une part à des conflits sociaux sur les terrains où elles opèrent, à des controverses scientifiques dans les débats académiques sur la définition de ces savoirs localisés et la capacité des normes internationales à les prendre en compte les savoirs. D'autre part, ces circulations aboutissent à l'instauration de dispositifs de valorisation marchande (standards, certifications, labellisation) influençant ainsi les espaces de fabrication des biens marchands, les modes d'organisation de leurs circulations, ainsi que les pratiques de consommation. De quelle manière peut-on observer ici des globalisations différenciées des savoirs localisés et quels en sont les enjeux ? Quelles transformations subissent les savoirs locaux au cours de leur intégration aux savoirs globalisés ?

3. Idées, normes et savoirs dans les circulations des marges

Il convient de considérer les limites des mécanismes de circulation. Les connexions globales sont plus ou moins concentrées ou diffuses selon les lieux et les périodes. Ainsi, toutes les sociétés ne sont pas reconfigurées par les circulations globales au gré de processus d'échanges et de réappropriations. Des poches d'autonomie existent, dues à des formes variées de résistances ou à la distance symbolique ou physique aux centres où se concentrent les circulations. Dans quelle mesure peut-on observer au-delà des productions hégémoniques, d'autres types de circulation, « en marge » ou à d'autres échelles, défendant d'autres idées, instaurant d'autres normes, conduisant à la production de savoirs alternatifs et pouvant aboutir à des formes de globalisations parallèles ? Dans quelle mesure ces idées, normes et savoirs sont-ils à leur tour marginalisés ou repris dans les disciplines scientifiques académiques ?

4. Circulations des idées et des normes politiques

De quelle manière circulent les idées et les normes politiques ? Quels en sont les acteurs et les principaux processus ? Quels sont les enjeux politiques de circulations de savoirs qui ne se donnent pas immédiatement comme politiques ? Faut-il par exemple distinguer radicalement deux types de processus : d'une part des circulations militantes en réseau, où s'opèrent des appropriations et des réappropriations croisées d'idées, d'idéologies, d'imaginaires et de répertoires d'action et d'autres types de processus comme l'imposition de normes et de politiques par des instances internationales ou occidentales ? Comment certaines normes et certaines idées sont reprises par les acteurs politiques dans leur engagement sur le terrain ? Et quel est ici le rôle des États, et quelles sont face à ces instances les demandes, les marges de manœuvre, les remises en cause ou les transformations dans les processus d'implantation de ces politiques (par exemple la mise en place des politiques de sécurité dans les pays non-occidentaux) ?

Comité d'organisation :

Pierre Guidi, (CEPED, IRD),
Fatiha Kaouès, (GSRL, EPHE),
Mina Kleiche-Dray, (CEPED, IRD),
Pénélope Larzillière, (CEPED, IRD),
Isabelle Légli, (SeDyL, CNRS),
Marie-Albane de Suremain, (CESSMA, UPEC),
Denis Vidal, (URMIS, IRD),

Comité scientifique :

Souleymane Bachir Diagne, (Columbia University)
Gloria Baigorrotegui, (IDEA, Universidad de Santiago de Chile)
Stéphane Dufoix, (SOPHIAPOL : université de Nanterre, IUF)
Étienne Gérard (CEPED, IRD)
Pierre Guidi, (CEPED, IRD)
Sari Hanafi, (SOAM, American University of Beirut)
Wiebke Keim, (SAGE, CNRS)
Mina Kleiche-Dray, (CEPED, IRD),
Pénélope Larzillière, (CEPED, IRD)
Isabelle Légli, (SeDyL, CNRS)
Jacques Pouchepasdass, (EHESS)
Laurence Roulleau-Berger, (Triangle, CNRS)
Subramanyam Sanjay, (UCLA)
Marie-Albane de Suremain, (CESSMA, UPEC)
Hebe Vessuri, (CONICET)
Denis Vidal, (URMIS, IRD)

11 septembre 2019

- **17 h** - Ouverture
- **18 h / 19 h** - Conférence plénière de Sanjay Subrahmanyam,
(Université de Californie, États-Unis et Collège de France)
- **19 h** - Buffet



12 septembre 2019

- 8 h 30 - Accueil, café
- 9 h / 11 h (axe 3 en parallèle de l'axe 2)

Panel 1. Circulation and trajectories of Southern concepts in the fields of Multilingualism, Language and Education (axe 3)

- **Coordination et discutantes** : Isabelle Léglise, (SeDyL : CNRS, IRD, INALCO)

Ana Deumert, (University of Cape Town), Sangeeta Bagga Gupta (Jönköping University).

Isabelle Léglise, (SeDyL : CNRS, IRD, INALCO), *Introduction: Silenced concepts from marginalized spaces and languages in Sociolinguistics, Multilingualism and Education*.

Ana Deumert, (University of Cape Town), *The Caribbean "mangrove" concept in theorizing about language, history and the social world*.

Sangeeta Bagga Gupta, (Jönköping University), *Revisiting and questioning the circularity and taken-for-grantedness of central concepts in linguistics*.

Alan Carneiro, (UNIFESP, Sao Paulo), *The circulation of ideas from North to the South in the field of applied linguistics in Brazil*.

Sinfree Makoni, (Pennsylvania State University), *How to develop analytical approaches of language to describe communicative relationships between humans and non-humans : decolonial approaches*.

Panel 2. Expansion marchande et globalisation des technoproduits (axe 2)

- **Coordination** : Marine Al Dahdah, (Cermes3 : Paris Descartes, INSERM, EHESS, CNRS), Sarah Angeli Aguiton, (CAK : CNRS, EHESS, MNHN), Soraya Boudia, (Cermes3 : Paris Descartes, INSERM, EHESS, CNRS), Mina Kleiche-Dray, (CEPED : IRD, Paris Descartes), Mathieu Quet, (CEPED : IRD, Paris Descartes).

- **Discutant** : Mathieu Quet, (CEPED : IRD, Paris Descartes).

Marine Al Dahdah, (Cermes3 : Paris Descartes, INSERM, EHESS, CNRS), *Entre philanthropie et big business, le numérique comme nouvelle technologie de développement*.

Sara Angeli Aguiton, (CAK : CNRS, EHESS, MNHN), *Le risque climatique, une marchandise ? La délicate circulation des risques agricoles au Sénégal*.

Soraya Boudia, (Cermes3 : Paris Descartes, INSERM, EHESS, CNRS), *Construire un marché de biens sans valeurs : le recyclage des déchets électroniques en France et en Egypte*.

Mina Kleiche-Dray, (CEPED : IRD, Paris Descartes), *Cultiver et standardiser les plantes alimentaires indigènes pour les marchés de la healthy food : intensification de la production d'amaranthe au Mexique*.

• 11 h 15 / 13 h 15 - (axe 3 en parallèle de l'axe 2)

Panel 3. La circulation périphérique des concepts dans le temps et dans l'espace (axe 3)

• **Coordination** : Stéphane Dufoix, (Université Paris-Nanterre et IUF).

• **Discutants** : Khalid Mouna, (Université Moulay Ismail, Meknès).

Stéphane Dufoix, (Université Paris-Nanterre et IUF).

Manuela Boatcă, (Université de Freiburg), *Class (in) Contexts: Peripheral Corrections to Hegemonic Social Science*.

Éric Macé, (Université de Bordeaux), *Le genre : entre marge des sciences sociales et marginalisation des sciences sociales*.

Gennaro Ascione, (Université de Napoli-L'Orientale), *Connections vs Circulation: Transfiguring the Global through A Planetary Sociological Imagination*.

Wiebke Keim, (SAGE, CNRS), *Disconnection as internationalization strategy? The Islamization of Knowledge Debate*.

Panel 4. Prendre soin dans un monde globalisé. Controverses, conflits et enjeux entre les savoirs locaux et les normes internationales en santé (axe 2)

• **Coordination** : Delphine Burguet, (Imaf, LabEx IMU),

Pierrine Didier (INRA/ESA).

• **Discutante** : Véronique Duchesne, (CEPED, Université Paris Descartes).

Delphine Burguet, (Imaf/LAET/LabEx IMU) et Pierrine Didier, (INRA/ESA), « Labelliser » pour mieux faire disparaître, le cas des tradipraticiens à Madagascar.

Clélia Gasquet-Blanchard, (ESO : EHESP, CNRS), *Comment la gestion des « crises Ebola » remet en cause la santé globale*.

Clara Lemonnier, (Passage / Université de Bordeaux), *Des soins non conventionnels pour les « maux de femmes » : une ethnographie à la marge et aux interstices du système de santé dans le Sud-ouest rural français*.

Ibrahim Bienvenu Mouliom Mounbakou, (Université de Maroua, Cameroun), *Accoucher en contexte de précarité de l'offre des soins de santé maternelle : quand les accoucheuses traditionnelles réinvestissent le marché thérapeutique de l'Extrême-Nord du Cameroun*.

• 13 h 15 / 14 h 15 - Buffet sur place

• 14 h 15 / 16 h 15 - (axe 3 en parallèle de l'axe 2)

Panel 5. Circulations à la marge d'autres manières de (sa)voir : quelles implications théoriques pour penser les globalisations alternatives ? (axe 3)

• **Coordination** : Élisabeth Peyroux, (Prodig, CNRS),

Rémi de Bercegol, (Prodig, CNRS).

• **Discutante** : Nathalie Jean-Baptiste, (Ardhi University, Tanzanie & CityLab Dar es Salaam, Institute of Human Settlements Studies).

Rémi de Bercegol, (Prodig, CNRS), *Altérations, Alternatives et Altérités Urbanistiques. Services essentiels dans les marges infrastructurelles des villes aux Suds*.

Hamidou Dia, (CEPED : IRD, Université Paris Descartes), *Production des connaissances sur l'Afrique et circulation internationale : vers des pratiques scientifiques hybrides ?*

Florence Padovani, (Prodig, Paris 1), *En marge du grand barrage des Trois Gorges l'accélération du développement urbain. Marges urbaines et marges rurales à la recherche de nouvelles normes*.

Mathieu Quet, (CEPED : IRD, Université Paris Descartes), *Production et circulations pharmaceutiques dans les marges*.

Panel 6. La production globalisée des savoirs sur le genre : Perspectives du Sud (axe 2)

- **Coordination :** Virginie Dutoya, (CEIAS : CNRS, EHESS),
Emmanuelle Bouilly, (CESSP, Université Paris 1).
- **Discutante :** Marie Saiget, (CERAPS, Université Lille).
Azita Bathaïe, (IDEMEC, CNRS), *Du genre en Afghanistan : théories, politiques et pratiques.*
Émile Boyogueno, (IMAf, Université Paris 1), *Gendernet, l'économie politique de la production du savoir sur le genre Afrique.*
Virginie Dutoya, (CEIAS : CNRS, EHESS), *La diffusion des études sur les femmes et de genre en Inde : Acteurs globaux et enjeux locaux (1975-2015).*
Hélène Kamdem Kamgno, (IFORD, Université Yaoundé II), Astadjam Yaouba, (IFORD, Université Yaoundé II), *L'opérationnalisation de l'approche genre par l'Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD).*
Maria Martín de Almagro, (University of Cambridge, Vesalius College), *Shaping Gender Justice: The UN Peacebuilding Commission as a transitional justice expert in Liberia and Sierra Leone.*
- **16 h 30 / 17 h 30 - Conférence plénière :** Maristella Svampa, (CONICET et Université Nationale de La Plata, Argentine).
- **17 h 30 / 18 h 30 - Présentation du livre** *La globalisation du genre : mobilisations, cadres d'actions, savoirs*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018, par Ioana Cîrstocea, (CESSP, CNRS), Delphine Lacombe, (URMIS, CNRS) et Elisabeth Marteu, (IISS).
- **18 h 30 - Cocktail**

13 septembre 2019

- **9 h / 11 h - (axe 1 en parallèle de l'axe 4)**

Panel 7. Globalisation néolibérale et assignations de genre : approches comparées des contraintes sur les femmes (axe 1)

- **Coordination :** Kassia Aleksic, (CESSMA, Université Paris Diderot),
- **Discutante :** Rose Ndengue, (Université Paris 7 Diderot, CESSMA).
Kassia Aleksic, (CESSMA, Université Paris 7 Diderot), *Sans la forêt, que mangerons-nous ? Les Dayak Hovongan en lutte contre les régulations du parc national au « Coeur de Bornéo » : inquiétudes maternelles et mémoires de combattantes.*
Chantal Ndami, (CESSMA, Université Paris 7 Diderot), *Devoirs alimentaires et assignations de genre : les femmes et la contestation de la modernité coloniale au Cameroun : 1940-1960.*
Manon Laurent, (Concordia University), *Être mère en Chine urbaine : compétition et négociation entre les normes locales et internationales.*
Camille-Victoire Laruelle, (ASIES, Inalco), *Parole civile chinoise, genre et morale sexuelle : réalités et enjeux des paroles féminines sur leurs corps et sexualités en Chine contemporaine.*

Panel 8. Quelles transformations de la scène politique urbaine globale ?
Construction, circulation et inscription locale des normes urbaines internationales (axe 4)

- **Coordination :** Bérénice Bon, (CESSMA, IRD),
Valérie Clerc, (CESSMA, IRD),

- **Discutante :** Myriam Ababsa, (IFPO, Amman).

Enora Robin, (STeAPP, University College London), *Explorer les enjeux géopolitiques des bases de données urbaines globales à la lumière des accords internationaux sur les villes.*

Valérie Clerc, (CESSMA, IRD), *L'injonction internationale de réhabilitation des quartiers précaires : une forte circulation à faible effet.*

Samuel Ripoll, (Triangle, Université Lyon 2), *Une approche régionale de la gouvernance urbaine ? Réseaux de villes et organisations internationales en Méditerranée.*

Bérénice Bon, (CESSMA, IRD), *ONU-Habitat au Kenya : politique et expertise.*

• **11 h 15 / 13 h 15 - (axe 1 en parallèle de l'axe 4)**

Panel 9. Circulación y globalización de ideas y conceptos entre activismos y ciencia:
Conocimientos y (no) conocimientos desde América Latina (axe 1)

- **Coordination :** Ana María Vara, (Centro de Estudios de Historia de la Ciencia José Babini, Universidad Nacional de San Martín),

Gloria Baigorrotegui, (Instituto de Estudios Avanzados, Universidad de Santiago de Chile),

Mónica Lozano, (Universidad del Rosario, Colombia).

- **Discutant :** David Dumoulin, (Creda : IHEAL-Paris 3).

Ana María Vara, (Centro de Estudios de Historia de la Ciencia José Babini, Universidad Nacional de San Martín), *Discusión pública sobre biotecnología agrícola en la Argentina: usos argumentativos de la incerteza y el no conocimiento.*

Mónica Lozano, (Universidad del Rosario, Colombia), *Producción de conocimiento y activismo social: el caso del uso del glifosato en la lucha contra la droga en Colombia.*

Gloria Baigorrotegui, (Instituto de Estudios Avanzados, Universidad de Santiago de Chile), *Activismos y no conocimientos socioambientales aliados con funcionarios y sindicatos públicos: Subversiones al Sistema de Evaluación de Impacto Ambiental (SEIA) chileno.*

Nicolas Baya-Laffite, (STSlab, Université de Lausanne), Suiza y Maria Valeria Berros, (Universidad Nacional del Litoral, Argentina): *La sociología del riesgo y la imagen de la ciencia en un fallo fundador contra las fumigaciones con glifosato en Argentina.*

Panel 10. Circulation internationale des normes de genre et de sexualité : études de cas en Afrique sub-saharienne (axe 4)

- **Coordination :** Lucille Gallardo, (SOPHIAPOL, Université Paris Nanterre),
Christophe Broqua, (IMAF, CNRS),

- **Discutante :** Patience Biligha Tolane, (CESSMA).

Hakan Seckinelgin, (London School of Economics and Political Science),
« Same-sex lives between the language of international LGBT rights, international aid, and anti-homosexuality ».

Brenda Masanga, (ICT, Université Paris Diderot), : « *La construction des identités de genre au Cameroun : le cas des transgenres* ».

Agathe Menetrier, (Max Planck Institute for Social Anthropology), « *À Dakar, prouver son homosexualité pour accéder à l'asile : quelles normes invoquer pour convaincre quels acteurs ?* ».

Lucille Gallardo, (SOPHIAPOL, université Paris Nanterre), « *"Africagay, un combat africain". Construction de l'africanité d'un réseau transnational associatif* ».

- **13 h 15 / 14 h 15 - Buffet sur place**

- **14 h 30 / 16 h 30 - (axe 1 en parallèle de l'axe 4)**

Panel 11. Transactions et co-présences négociées : Ce que le transnational fait aux normes et aux cultures scientifiques et musicales (axe 1)

- **Coordination et discutante : Fatiha Kaoues**, (GSRL, Ephe Sorbonne).

Julien Mallet, (URMIS, IRD), « *Stars de la côte* » à Madagascar. Réseaux locaux, branchement global et vice versa.

Tatiana Medvedeva, (URMIS, Université Paris Diderot), *Percolation des écoles scientifiques post-soviétiques dans le mainstream de la recherche en math-physique.*

Grégoire Schlemmer, (URMIS, IRD), Le co-usage des productions anthropologiques : entre diffusion académique internationale et matériaux pour la construction des appartenances locales ; un exemple népalais.

Arihana Villamil, (URMIS, Université de Nice Sophia-Antipolis.), *Les usages multiples de la musique de gaita en Colombie : rapports de pouvoir et constructions identitaires.*

Panel 12. Le Moyen-Orient et les écrans : normes de représentations, lutte pour l'influence, et circulation des idées (axe 4)

- **Coordination : Thomas Richard**, (Université Clermont-Auvergne, Université Paris 1).

- **Discutant : Dominique Marchetti**, (CESSP, CNRS)

Victor Valentini, (Université Lyon 2) : *Changer les normes de la politique étrangère par l'audiovisuel, le cas du Qatar.*

Naoko Hosokawa, (Université de Strasbourg) : *Orientalisme discursif dans les média contemporains : Notions de l'Orient et l'Occident du point de vue japonais*

Nicolas Appelt, (Global Studies Institute, université de Genève) : *Abounaddara et le droit à l'image : une lutte pour imposer une certaine vision du conflit syrien.*

Némésis Srouf, (CEIAS : EHESS, CNRS) : *Bollywood sur les écrans du Caire (1954-2013) : une histoire politique.*

- **16 h 45 / 17 h 45 - Table-ronde finale**

Laurence Roulleau-Berger, (Triangle, CNRS) *Axe 1 : Circulations des normes internationales et productions des savoirs scientifiques.*

Etienne Gérard, (CEPED : Université Paris Descartes, IRD) *Axe 2 : Circulation des savoirs localisés et normes internationales.*

Marie-Albane de Suremain, (CESSMA, UPEC) *Axe 3 : Idées, normes et savoirs dans les circulations des marges.*

Mahamet Timera, (URMIS : Paris Diderot, IRD) *Axe 4 : Circulations des idées et des normes politiques.*

- **17 h 45 - Clôture du colloque**



UNIVERSITÉ
PARIS
DESCARTES



Université de Paris

F3S
FÉDÉRATION
SCIENCES
SOCIALES
ET SUDS

Fédération Sciences Sociales Suds

F3S - Sorbonne Paris Cité

<https://federation3s.com/>

contact colloque : globalisations@ceped.org